

Le Château féodal de Beersel.

Le printemps nous invite au plaisir des excursions champêtres. Pour le choix de promenades attrayantes, Bruxelles offre le charme de ses environs et la paisible beauté des sites brabançons qui, par une belle journée, se parent d'une lumière délicate et de brumes légères.

Voulez-vous associer le plaisir de l'une de ces randonnées à la joie d'une découverte?

Prenez comme but d'excursion le *Château féodal de Beersel* qui est bien d'actualité puisqu'une « Ligue des Amis du Château de Beersel » s'est formée avec la volonté de sauver ces restes admirables, de les restaurer et de créer, dans ce site unique de notre campagne brabançonne, une vie nouvelle, une attraction digne des amateurs de beaux paysages, des fervents des évocations du passé, des curieux et des érudits.

C'est à une demi-heure à peine de Bruxelles que l'on découvre Beersel, modeste et calme village. Dans un fond d'arbres se dresse, entourée d'eau, la ruine orgueilleuse d'un château fort dont les origines remontent au XIII^e siècle!

Ce castel eut à soutenir les attaques de la populace bruxelloise, au cours de révoltes qui mirent aux prises les hauts seigneurs et les manants.

Résidence de la famille de Witthem, descendants de Jean II, duc de Brabant, le manoir subit encore deux sièges mémorables en 1488 et 1489.

En 1491, Philippe de Witthem, panetier de Philippe le Beau, restaura le château de Beersel

et en modifia certaines parties; il fit placer au-dessus de la porte d'entrée une curieuse niche gothique pour y loger ses armes.

Délaissé à la fin du XVI^e siècle, le burg devint la résidence des religieux de Sept-Fontaines, de 1586 à 1606.

Au XVII^e siècle, les princes d'Arenberg embellirent cette forteresse qu'ils avaient acquise, puis s'en désintéressèrent. Un capitaine y logea, puis un curé. En 1818, faute d'occupants, on se décida à démolir l'édifice; ce travail fut vite abandonné, heureusement, mais il priva cette formidable construction de ses toits et l'exposa aux intempéries et à la ruine lente, inéluctable. Les villageois enlevèrent beaucoup de matériaux pour les utiliser.

*

**

Au château de Beersel vécurent, jadis, de nobles seigneurs dont le nom s'inscrit dans notre Histoire nationale, des gens d'armes firent le guet au sommet des tours, des prisonniers gémissaient dans les oubliettes. Il y eut là des luttes, des massacres, des incendies. Puis, après les périodes troublées, des fêtes, des festins. Ensuite le couvent, le calme religieux, une période de renaissance et, enfin, l'abandon et l'oubli.

Cet abandon était un grave danger car le burg féodal de Beersel, dernier survivant du moyen âge, constitue par son passé, par sa très curieuse architecture, son histoire, un trésor archéologique inestimable.

Malgré les exhortations de la « Commission royale des Monuments et des Sites », aucune initiative ne s'était manifestée pour le sauver d'une destruction lente mais certaine.

Heureusement, en 1927, quelques hommes de bonne volonté s'unirent pour préserver ce monument historique. Ils créèrent la « Ligue des Amis du Château de Beersel ».

Le 10 mars 1928, les travaux furent commencés et continuèrent activement.

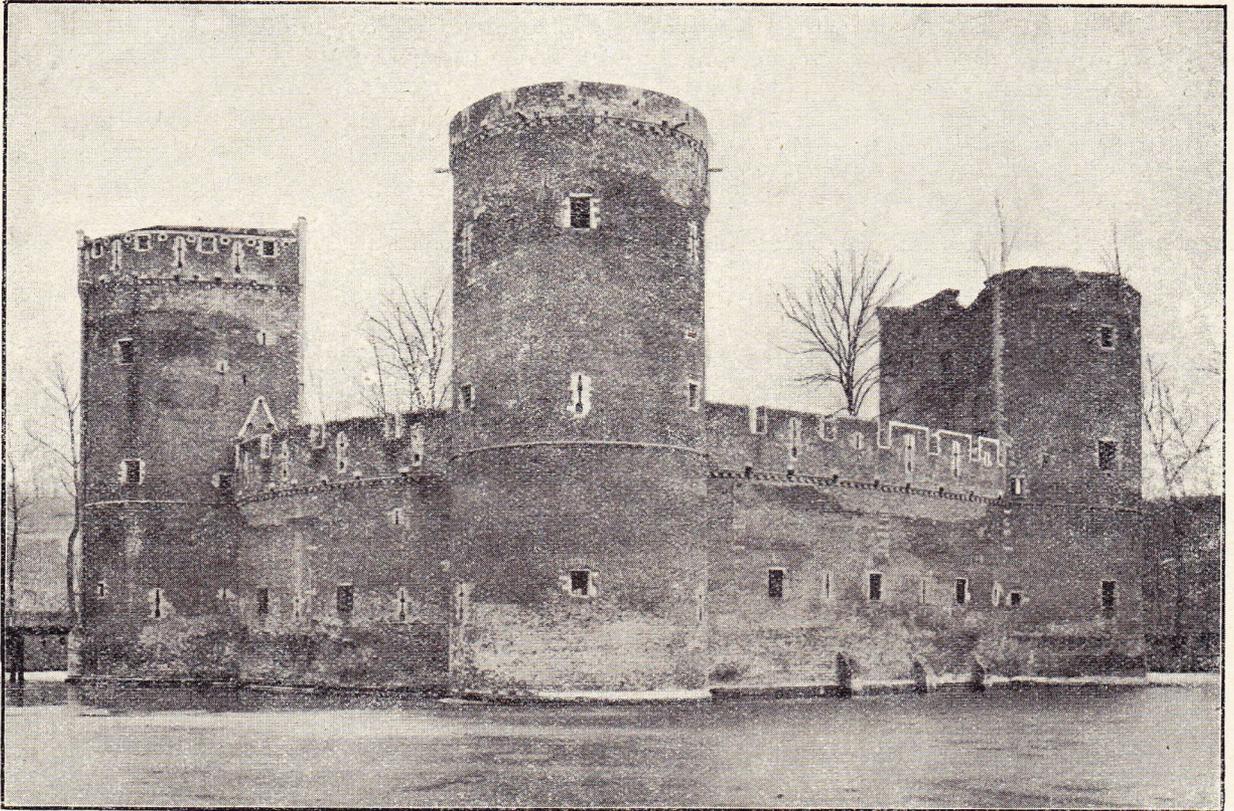
L'œuvre accomplie par la Ligue est déjà formidable. Le bâtiment a été dégagé des amas de dé-

voir. Cet édifice est également un sujet d'études pour les artistes et les archéologues.

L'œuvre de restauration sera poursuivie jusqu'au bout avec l'appui des pouvoirs publics.

Voici ce que disait, dans *L'Intransigeant*, J.-H. Rosny, Président de l'Académie Goncourt :

« Tout le jour, les nuages avaient navigué. Leurs escadres montaient à l'Occident, argentées, rous-sâtres, couleur de cendres, avec des tourbillons d'écume, traversaient l'océan du ciel et se perdaient dans l'abîme oriental, tandis que les vents d'équinoxe se ruaient sur les villages avec des



Le Château de Beersel.

(Photo J. Hersleven, Bruxelles).

combres qui s'amoncelaient partout. Les voûtes écroulées sont reconstruites dans les bastions; les charpentes, les gîtages, les planchers, les pavements sont rétablis, les portes et volets reconstitués, des chambres remises en état. Le haut de deux tours et les chemins de ronde redressés sont de nouveau accessibles.

Actuellement, les travaux de restauration ont amené de grands embellissements. L'étang a été recreusé et les ponts d'accès, rétablis. Le parc entourant l'étang a été planté d'arbres et d'arbustes afin de former un ensemble pittoresque.

L'attrait du château féodal de Beersel est tel que, depuis 1928, 35.000 visiteurs sont allés le

clameurs féroces. Vers le déclin, ils se turent et les nuées voguèrent si lentement qu'on les eût crues immobiles.

» C'est alors que nous aperçûmes le château de Beersel, enveloppé d'eaux livides, demeure des hommes cuirassés de fer battu, ardents au massacre, au viol et au pillage. Celui qui les commandait était le maître souverain de vingt villages et des habitants misérables qu'il pouvait, à sa guise, rançonner, battre, torturer, pendre ou ensevelir dans les oubliettes....

» Dans ce jour finissant, les hautes tours, les murailles trapues, le pont-levis, les eaux sinistres et le noir paysage dont on ne voyait pas la fin, ce fut une belle apparition des temps abolis que

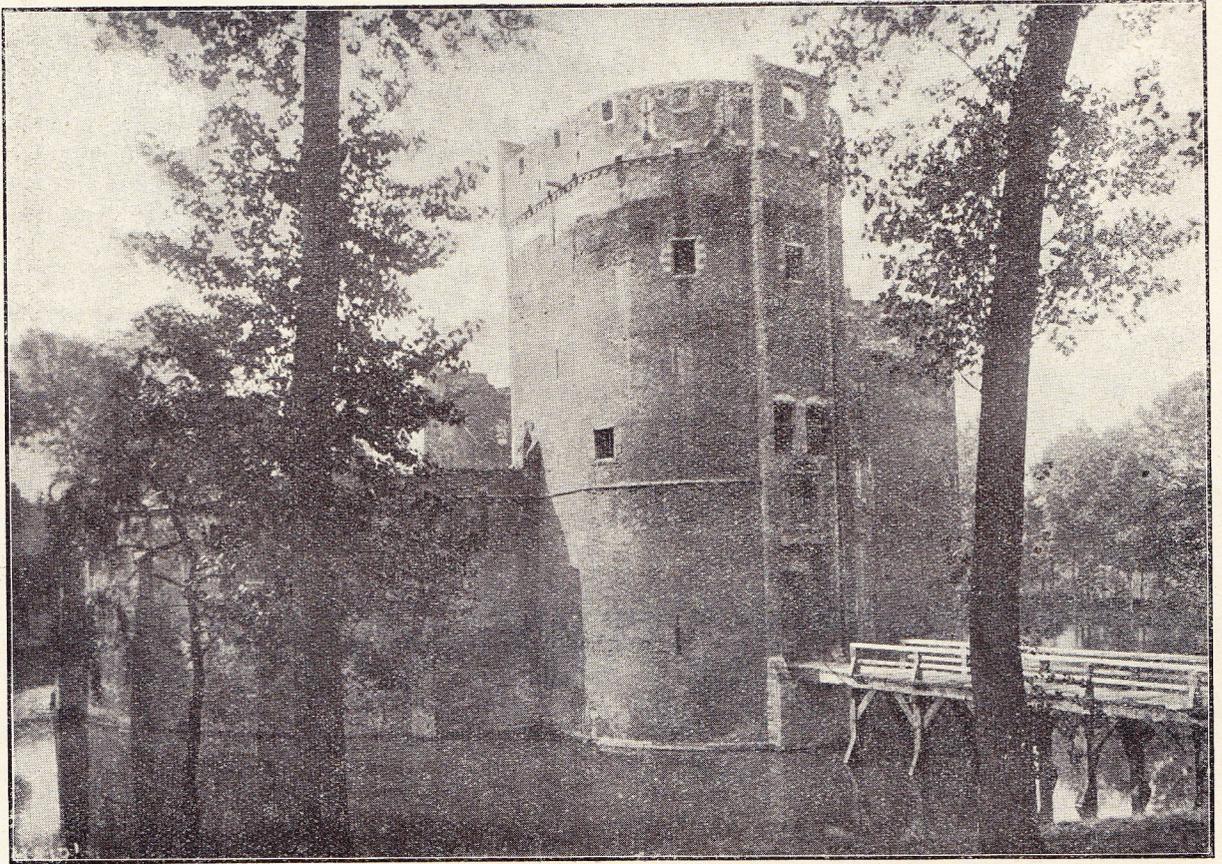
nous vécûmes, hallucinés, dans la nuit médiévale.

» Nous chevauchâmes avec Henri de Witthem sous la bannière où brillèrent le lion de Brabant et la Croix d'Azur. La cavalerie hérissée de lances, la rude piétaille, mousquet à l'épaule, glaive ou hallebarde au poing, alourdie par l'armure, entraient dans les villages, pillaient les demeures, violaient les femmes, égorgaient les hommes ou leur mettaient la hart au cou, dans le tumulte, les rires, la ripaille, et laissaient à l'arrière la fête sinistre de l'incendie. Répandant autour d'eux l'épouvante, ils festoyaient dans les bourgs,

» Mais ceux de Beersel se défendirent durement et, pour cette fois, les assiégeants, « par nécessité de fuyre, chargèrent leurs morts et retournèrent, navrez, honteux et confus, dedans leur ville ».

» La saison suivante, ils revinrent et, cette fois, le château subit le sort des huttes, des chaumières et des fermes.

» Le fort fut « horriblement battu de gros engiens, dilapidé, rompu et brisé, et cassé tellement que les assiégés ne virent aucune apparence de secours ». Il leur fallut accepter la défaite et ils se rendirent à la volonté de leurs ennemis.



Le Château de Beersel.

(Photo J. Hersleven, Bruxelles).

villages et hameaux, jusqu'aux remparts de Bruxelles.

» Vainqueur jovial et féroce, Henri de Witthem savourait les fruits sanglants de la victoire. Mais la guerre a ses tournants; qui est vainqueur n'a point d'assurance contre la défaite.

» Il advint que les gens de Bruxelles, sous Monseigneur Philippe, à leur tour se portèrent sur Beersel pour « assiéger, battre et démolir, assaillir, ardre et détruyre le château de Beersel ».

» Ils y arrivèrent avec force artillerie, échelles, bâtons, hommes d'armes à cheval ou à pied, puis, « au son de trompettes, bannières déployées, se portèrent en grande fureur, espérant de prime face d'emporter le dict château ».

» On pense bien que ceux-ci en usèrent à leur fantaisie, pillant joyeusement le château, trucédant avec délices, prenant toutefois à merci une partie de ceux qui se rendirent et qui furent jetés dans la geôle, branchant quelques-uns, parce que c'est de bon exemple, et entre autres Guillaume de Ramilly, capitaine bourguignon, homme preux et vaillant, qui fut pendu publiquement sur le marché de Bruxelles...

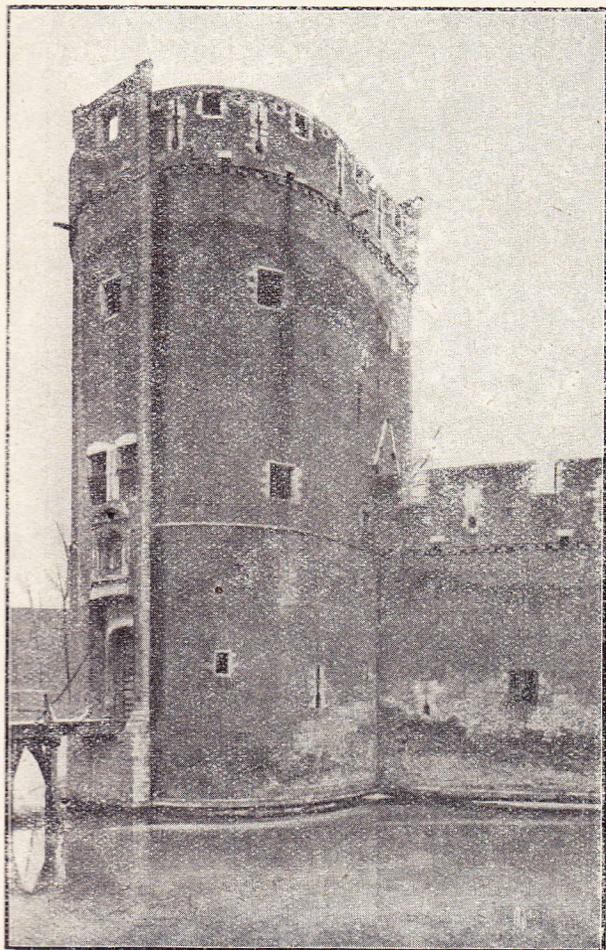
**

» L'horreur épique s'estompait dans le crépuscule magnifique, solennel et sinistre qui s'abattait sur Beersel. la vie se ranimait à nos yeux, dans ces salles funèbres, humides, où la lumière ne

pénétrait que par des issues avares. L'hiver, des arbres entiers, engloutis dans les hautes chemi- nées, faisaient d'immenses feux de joie pour le seigneur et les hommes d'armes endurcis à une existence presque aussi rude que celle de l'homme des cavernes...

*
**

» S'il vous plaît de remonter à l'amont des âges, vers les temps médiévaux, vous ne trouverez pas



Château de Beersel. — La tour d'entrée.

(Photo J. Hersleven, Bruxelles).

de meilleur « révoir » que ce terrible château de Beersel — demeure des ours —, tanière des pauvres humains.

» Longtemps, les vainqueurs l'habitèrent, puis, abandonné aux vicissitudes, la pluie, le vent, l'orage, le chaud, le froid, les bêtes et les hommes y exercèrent leurs forces destructives.

» L'heure était proche où tout le monument deviendrait un amas informe, lorsqu'on se décida à venir à son secours.

» Rude besogne, patiente aussi, qui exigeait beaucoup de science, d'ingéniosité et d'intuition.

Non seulement on reproduisit exactement, dans les parties ruinées, la figure du monument ancien, mais on observa scrupuleusement la technique, n'employant que des matériaux de l'époque — bois, pierres, métaux, etc. — ce qui exigea des fouilles minutieuses. Ainsi évita-t-on la restauration *apparente*, qui déçoit les connaisseurs et tout visiteur intelligent. Pour l'érudit comme pour le rêveur, le château de Beersel évoque irrésistiblement les rudes époques où il abritait les maîtres de l'heure et leurs serviteurs sanguinaires. »

*
**

Indépendamment de l'intérêt artistique et national que présente la restauration du Château féodal de Beersel, d'autres conséquences heureuses résulteront de cette initiative louable: mise en valeur de cette région du Brabant par la création de nouvelles avenues, amélioration des moyens de transport, multiplication des trams et des autobus, prospérité croissante du village de Beersel et de ses environs.

Rappelons que le comte Guillaume de Hemricourt de Grunne et la comtesse de Hemricourt de Grunne, née comtesse Henriette de Merode, propriétaires du Château de Beersel, désireux de collaborer à la restauration de ce monument, ont bien voulu consentir à en faire don à la Ligue précitée.

C'est ainsi que les touristes peuvent admirer, près de Bruxelles, la résurrection d'un burg médiéval dont la Belgique peut s'enorgueillir.

Sa visite est une éloquente leçon d'histoire. Elle permet, après la contemplation et l'étude de cette forteresse moyenâgeuse, d'admirer le paysage pittoresque qui l'entoure, ce Brabant si délicatement coloré qui évoque, par ses coteaux et ses vallées, un rythme harmonieux, fait pour charmer le regard et éveiller de douces émotions artistiques.

R. PELGRIMS.

Le château de Beersel est accessible au public le jeudi, le samedi et le dimanche, après-midi. Entrée : 2 francs au profit de la restauration.

Itinéraire au départ de Bruxelles : tram 9, puis autobus Uccle-Calevoet-Beersel ou promenade à pied.

N'OUBLIEZ PAS qu'il est de règle de ne point donner suite aux demandes non accompagnées d'un timbre ou d'une carte postale pour la réponse.

Vous rendez-vous compte des frais énormes qu'entraîne la correspondance du T. C. B.?



TOURING CLUB
de Belgique

Revue et Bulletin officiel n° 7
17 avril 1933

Vallée de l'Ourthe. — Laroche-en-Ardenne.

(Photo Ed. Schindeler, Harstal)